

# Le 9<sup>e</sup> festival de jazz s'est achevé en beauté

Le 9<sup>e</sup> festival jazz amarinois 2017 s'est achevé dimanche après-midi après trois spectacles et six concerts de grande qualité autour de la Nouvelle Orléans. Des surprises de taille sont déjà programmées pour les 10 ans.

Gérard Mura

Ce 9<sup>e</sup> Jazz amarinois restera dans les mémoires. Son président, Maurice Heidmann, avait prévenu de la diversité de sa programmation, notamment grâce à son ami Robert Mérian. Vendredi soir, deux super-pointures américaines avaient fait le déplacement New York - Saint-Amarin : le pianiste Conal Fowkes et le banjoïste Eddy Davis, deux talentueux musiciens de Woody Allen.

Totalement boogie-woogie, le concert de samedi s'est joué à guichets fermés. En entrée, le pianiste Jörg Hegemann a notamment rendu hommage au célèbre pianiste américain Albert Ammons dont la petite-fille est peu après montée sur scène pour un tour de chant parfois teinté de mélancolie.

En seconde partie, Axel Zwingenberger, « le maître mondial du boogie » selon des critiques anglais, a rejoint le clavier. Sa fabuleuse prestation a été enlevée. Lila Ammons a accompagné certaines de ses pièces. D'un calme olympien, Axel Zwingenberger a bientôt été rejoint sur un second piano par Jörg Hegemann, plus mobile mais aussi efficace. Le duo a mené un train d'enfer, laissant les spectateurs médusés.

Dimanche matin, un groupe de musiciens a animé le musée de



Grand maître du boogie-woogie, Axel Zwingenberger a aussi accompagné Lila Ammons.

Photo l'Alsace/A.M.

Saint-Amarin. L'après-midi, la pianiste Annette Hölzl a promené avec humour son public dans les wagons de ses adaptations libres de pièces classiques « jazzifiées ». En seconde partie, les six musiciens du Moulin à café jazz hot orchestra de Robert Mérian ont prouvé une indéniable qualité renouvelée. Lila Ammons a été invitée à chanter avec eux. Cet ensemble a revisité avec grand bonheur des classiques et des standards New Orleans.

Le festival jazz amarinois est repris dans nombre de revues internatio-

nales notamment aux États-Unis, dont un journaliste était présent. La partie vidéo a été assurée par Vidéo-production Weston de Michelbach-le-Bas. Son DVD sera disponible auprès de Maurice Heidmann après montage.

## Une manifestation qui fait partie du patrimoine de la ville

Samedi soir, en grand soutien du festival, le maire Charles Wehrlein a salué cette manifestation essentielle qui fait désormais partie du patrimoine de la ville : « Le jazz

tisse des liens, il est une école de respect. »

Il a remercié les personnalités dont Brigitte Klinkert, présidente du conseil départemental, et Annick Lutenbacher, conseillère départementale. Il a salué l'engagement de Maurice Heidmann pour la ville, le courage de tous les bénévoles qui gravitent autour de lui et celui de Jean Sauze, président du Capsa, et de ses bénévoles. Il a invité les auditeurs à visiter les deux associations humanitaires partenaires, Madagascari ici et là-bas et Espoir vie Togo.